

SAINT-AVERTIN - L'ANNEXE ➔ JUSQU'AU 20 JANVIER

Martine Martine se rit des modes

Ses peintures et ses sculptures sont habitées par une même force, qui se rit des modes et impose son intranquillité énigmatique.

[PIERRE IMBERT]

Après le musée des Beaux-Arts, il y a un quart de siècle, et le château de Tours, il y a quelques mois, la dame de Troyes poursuit son travail à Saint-Avertin. Celui de Martine le sculpteur et de Martine le peintre. Les deux ne font qu'un évidemment : une femme maîtrisant parfaitement son art, et qui, vigoureusement mais jamais brutalement, taille sa route dans des contrées que certains pourront trouver à la traîne de la création d'aujourd'hui. Ceux-là n'ont rien compris au travail de l'ancienne élève de l'Académie Julian et de la Grande Chaumière. Elle est là, avec ses lavis et huiles sur toile habités d'une force expressionniste que rien ne semble pouvoir entamer. A l'image de ses sumos mammothiformes, unique thématique de l'exposition saint-avertinoise. Tous entraînés par une force vitale, irrésistible, et composant une peinture qui se fiche des modes et des ukases, et se marie bien avec les sculptures de Martine Martine.

Là non plus, en modelant ses personnages, l'artiste ne cherche pas à séduire, à enjôler, à capturer amoureusement le regard du visiteur. La chair est là : elle n'est pas triste et se montre dans toute sa nudité baroque, parfois grotesque, parfois aux frontières de la drôlerie.

■ Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h, à l'Annexe de Saint-Avertin, 36 bis, rue de Rochepinard. Entrée libre. Tél. 02.47.71.98.76.



Les sumos « mammothiformes », unique thématique de l'exposition saint-avertinoise. (Photo sd)

la Nouvelle République



www.lanouvellerepublique.fr

DU CENTRE-OUEST

FONDATEURS : Jean MEUNIER, Président (1944-1975) - Pierre ARCHAMBAULT, Président d'honneur (1944-1988)
DIRECTOIRE : Président, directeur de la publication, Olivier SAINT-CRICQ - Nicolas CORNEAU - André MAILLET

0,90€ MERCREDI 19 DÉCEMBRE 2007 - N° 19.196

37 TOURS agglomération

SAINT-AVERTIN

Lancement réussi pour L'Annexe



Le maire coupe le ruban en présence de Martine Martine (au centre), Nathalie Gurd (à gauche) et Yann Layma.

L'Annexe, centre d'art des Rives, a pris son envol samedi en fin de matinée, en présence de nombreux élus et d'invités, représentants d'associations locales et artistes du cru.

Le maire, Jean-Gérard Paumier, et Martine Martine, la marraine, ont inauguré ce nouveau lieu entièrement dédié aux expositions : peintures, sculpture, dessins, photographies s'y succéderont tout au long de l'année. Des allocutions, on retiendra la volonté du maire d'aménager une partie de la maison des Rives située à proximité pour permettre la tenue d'expositions thématiques sur la faune, la flore, etc.

Première invitée donc, Martine Martine avec une exposition intitulée « Sumos ». La foule, trop dense, ne permettait pas d'avoir le recul nécessaire pour apprécier pleinement les grands formats, cependant la puissance et la vigueur transparaît dans les traits massifs voulus par l'artiste. Dans la partie réservée aux fusains, on peut admirer les études de visage et le travail sur les postures des mastodontes. Quelques sculptures, toujours des sumos, avec toujours autant de détermination dans le regard sont dispo-

sées dans les salles. Pour Martine Martine, l'essentiel est d'exprimer : « C'est à partir d'une carte postale les représentants que j'ai imaginé cette série, la position des corps et leurs attitudes m'ont intéressé. » La marraine, très sensible au choix du maire, a offert à la ville un autoportrait qui restera exposé à L'Annexe.

Deux artistes saint-avertinois dont les oeuvres encadrent le bâtiment de L'Annexe étaient à l'honneur au cours de cette inauguration.

Nathalie Gurd dont la fresque très colorée sur le thème des Rencontres folkloriques internationales égale cette partie de l'île et Yann Layma dont les photos sur la Chine et sur Paris vont faire rêver les boulistes habitués à venir jouer dans ce lieu tranquille.

Nous reviendrons dans une prochaine édition sur les particularités de cette galerie en compagnie de Françoise Desrousseaux, adjointe à la culture, et de Jérémy Blais chargé de la programmation et de l'administration de cette salle.

L'Annexe est ouverte du mercredi au dimanche de 14h à 18 heures.

Correspondant NR : Jean-Pierre Dazelle, tél. 02.47.28.68.89.

la Nouvelle République



www.lanouvellerepublique.fr

DU CENTRE-OUEST

FONDATEURS : Jean MEUNIER, Président (1944-1975) - Pierre ARCHAMBAULT, Président d'honneur (1944-1988)

DIRECTOIRE : Président, directeur de la publication, Olivier SAINT-CRICQ - Nicolas CORNEAU - André MAILLET

0,90€ JEUDI 27 SEPTEMBRE 2007 - N° 19.125

37 TOURS

EXPOSITION

Martine Martine se rit des modes

Elle expose au château de Tours ses peintures et sculptures, habitées par une même force qui se rit des modes et impose son intranquillité énigmatique.

Sur l'esplanade du château de Tours, trois sculptures attendent le visiteur. Parmi eux, « Le Grand Félin » fait le malin, avec sa pose grotesque. Et invite à entrer. Deux étages sont consacrés à Martine Martine. Il y a un quart de siècle déjà, l'artiste exposait à Tours. Au musée des Beaux-Arts, où elle était l'hôte de Jacques Nicourt, le conservateur de l'époque. Depuis, la dame de Troyes séduite par la Touraine a poursuivi son travail. Celui de Martine le sculpteur et celui de Martine le peintre. Les deux ne font qu'un évidemment : une femme maîtrisant parfaitement son art, et qui, vigoureusement mais jamais brutalement, taille sa route dans des contrées que certains pourraient trouver à la traîne de la création d'aujourd'hui. Ceux-là n'ont rien compris au travail de l'ancienne élève de l'Académie Julian et de la Grande Chaumière. Elle, elle

est là, avec ses lavis et huiles sur toile habités d'une force expressionniste que rien ne semble pouvoir entamer. Ses grands tableaux peuplés de nus en groupe, repartant à zéro après quel cataclysme. Ses séries de sumos mammothiformes. Ses galopades de chevaux. Tous habités par une force vitale, irréprensible, et composant une peinture qui se fiche des modes et des ukases, et se marie bien avec les sculptures de Martine Martine.

Là non plus, en modelant ses personnages, l'artiste ne cherche pas à séduire, à enjôler, à capturer amoureuxment le regard du visiteur. La chair est là : elle n'est pas triste et se montre dans toute sa nudité baroque, parfois grotesque, parfois aux frontières de la drôlerie. Une des œuvres exposées, une main, est intitulée « Le Savoir ». Cette main, c'est sans doute celle de l'artiste. Qui sait des secrets dont elle nous fait partager l'essentiel...

Pierre IMBERT

L'exposition de Martine Martine est au château de Tours jusqu'au 11 novembre. Ouvert du mardi au dimanche.



Trois sculptures attendent le visiteur sur l'esplanade du château. Et d'autres attendent à l'intérieur.

(Photo NR, Jean Décosse)